

tions quant à la manière de compléter les travaux, il m'était impossible d'obéir aux injonctions contenues dans sa lettre.

N'ayant obtenu aucun accusé de réception des rapports que je lui ai faits, ou même eu des instructions à l'égard de ces rapports, j'ai adressé les derniers que j'ai faits à l'ingénieur en chef.

Je reconnais que je n'ai pas envoyé les rapports hebdomadaires, suivant les instructions de l'ingénieur-en-chef, et qu'il m'a réprimandé à ce sujet; mais la raison pour laquelle cela n'a pas été fait c'est que lorsque je reçois ces rapports, ils datent de deux ou trois semaines (à cause des difficultés de communication) et qu'une semaine ou dix jours de plus s'écouleraient avant qu'ils arrivent au bureau principal. J'ai donc pensé qu'ils tendraient plutôt à induire en erreur qu'à donner une juste idée sur l'état réel des travaux.

Quant aux forages, auxquels il est encore, ici, fait allusion, j'ai déjà expliqué les faits qui s'y rapportent. Ces forages sont en voie d'exécution depuis peu de temps, et nous n'avons pas encore des données suffisantes pour me permettre de faire un rapport satisfaisant.

Pour ce qui regarde les tréteaux, j'ai fait rapport à l'ingénieur en chef que cet ouvrage avait été fait; mais comme c'est un ouvrage que l'entrepreneur fait à ses propres dépens et pour lequel il n'attend et n'a pas l'intention de demander aucun paiement, ce n'est pas une matière où le gouvernement soit en rien concerné. C'est une partie de l'outillage fixe de l'entrepreneur, qui peut servir à transporter les matériaux et les approvisionnements sur la section 15 ou pour bâtir la chaussée suivant le mode approuvé par l'ingénieur en chef adjoint.

Dans une autre partie de cette lettre j'ai dit que M. Smith était revenu sur ses pas quand il n'était plus qu'à une courte distance des travaux. Si j'en avais le temps, je pourrais en dire beaucoup plus sur ce sujet et sur d'autres, et je pourrais prouver mes avancées par témoins.

Que M. Smith avait ou s'imaginait avoir "un grief" contre le ministre des Travaux publics et aussi contre l'ingénieur-en-chef, je l'ai inféré des remarques qu'il a faites peu de temps après son arrivée à Winnipeg; et il était bien évident pour moi qu'il s'attachait plus à recueillir des faits qui pourraient servir contre eux, qu'à prêter son concours pour résoudre les nombreuses difficultés en rapport avec ces travaux.

Je regrette extrêmement d'être obligé, par le système de fausses représentations qu'il a suivi dans le cours de cette enquête, à faire ces déclarations; mais depuis mon arrivée à Ottawa j'ai été informé d'une source digne de foi que M. Smith avait publiquement exprimé sa conviction "que les ingénieurs sont en collusion avec les entrepreneurs." Par égard pour la profession, en justice pour le caractère honorable du personnel employé sous mes ordres, et pour moi-même, je demande que cet homme soit forcé à prouver cette accusation, s'il le peut ou à subir les conséquences.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

JAMES H. ROWAN.

J. B. PLUMB, écr., M.P.,

Président du sous-comité

des Comptes Publics.